



Chapitre 20 : Au cours du Professeur Eli James

Par 1950m

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Ned se réveilla en gémissant, courbaturé et emmêlé dans ses draps. Il faisait trop chaud dans sa chambre, l'air était vicié. Tout était calme. Il cligna des yeux, encore endormi, en direction de la fenêtre. La lumière du soleil qui filtrait à travers les stores lui indiqua qu'il était déjà en fin de matinée. Pendant un instant, il resta immobile, allongé là, serrant le souvenir de sa voix comme s'il s'agissait d'un objet fragile. Elle était toujours avec lui. Elle était toujours sienne. Cela lui suffisait. Présentement.

Son estomac se noua de faim. Il s'assit lentement, chaque muscle lourd, chaque respiration superficielle, comme s'il avait couru un marathon dans son sommeil.

C'est juste la faim, se dit-il.

Son téléphone indiquait qu'il était presque midi. Il n'avait rien mangé depuis la veille. Il avait oublié de prendre son petit-déjeuner parce qu'il était en retard ce matin-là. Mais il allait mieux maintenant. Au moins, il le savait. Il avait l'impression que son corps se déplaçait sous l'eau lorsqu'il sortit.

La cafétéria de l'université était déjà à moitié vide à l'heure du déjeuner lorsqu'il entra, clignant des yeux sous la lumière aveuglante des plafonniers.

— Bon sang, Banks, lança une voix derrière lui. On dirait que quelqu'un a ressuscité ton cadavre juste pour lui faire manger de la pizza.

Nate.

Ned esquissa un demi-sourire tandis que son ami passait un bras autour de son épaule et le guidait vers les plateaux.

— J'ai passé une longue nuit, dit Ned.

— Ouais, sans blague. Nate sourit en attrapant une assiette. Alors tu finis par admettre de temps



en temps que t'as une copine, et maintenant tu te lances dans des discussions de fin de soirée au lieu de dormir comme un être humain normal ?

Ned eut un petit rire, attrapant la nourriture qui semblait la moins douteuse.

— Un peu comme ça, dit-il, presque pour lui-même.

— Eh bien, bon sang !

Nate lui donna un petit coup de coude.

— Allez, mec. C'est qui, elle ? Tu la gardes enfermée dans une tour ou quoi ? Je ne vais pas te la piquer.

Ned esquissa un petit sourire désespéré alors qu'ils trouvaient une table au fond de la salle.

— C'est... compliqué.

— Compliqué sexy ou compliqué dingue ?

Ned haussa un sourcil.

— Mph... Un peu des deux... Ça dépend des jours.

Nate éclata de rire en se calant dans sa chaise.

— Tu me tues. Tu rejoins enfin le club des indisponibles émotionnellement, et tu me sers des énigmes.

Ned ne répondit pas. Il prit soudain conscience de la grisaille des lumières de la cafétéria. Du bruit assourdissant que faisait le brouhaha des voix. Tout cela lui semblait lointain. Fragile comme du papier.

Ned tripotait ses frites.

— Elle n'est pas exactement. euh... là, dit-il, d'un ton hésitant.

Il ne savait pas comment expliquer la situation sans passer pour un fou. Qu'aurait-il pu dire d'autre ?

Son téléphone vibra sur la table à côté de son plateau. Il s'en empara sans y penser, le pouce glissant déjà sur l'écran. Ce n'était pas elle. Juste un message automatique de l'université. Il fixa la notification un peu plus longtemps que nécessaire, puis verrouilla à nouveau l'écran et posait le téléphone.

Nate lui lança un regard.



— Alors... Une relation à distance ? C'est compliqué.

Ned ricana.

— Bien sûr ! C'est énervant ! J'ai envie de la voir...

Nate lui tapota l'épaule. Il comprenait. C'était logique. Ils continuèrent à manger en silence pendant un moment. Puis, Nate finit son sandwich et froissa l'emballage.

— Bon, petit grincheux, tu restes avec moi pour le cours de psycho. J'ai besoin de quelqu'un pour détourner le regard transperçant du professeur James quand il nous annoncera que la moitié de la classe a raté l'examen de mi-semester.

Ned hésita. Pendant une seconde, il envisagea de se retirer. Ses membres étaient toujours lourds. Ses pensées ne cessaient de revenir vers le rêve — vers elle. Mais il acquiesça.

— Ouais. D'accord. Un cours ne va pas me tuer.

— C'est ça, mon gars, dit Nate en lui tapotant l'épaule. Allons croiser le regard de notre honte académique.

Ned fronça les sourcils, un sourire en coin aux lèvres.

— La nôtre ?

La salle de classe bourdonnait d'activité lorsqu'ils entrèrent ; les étudiants parlaient encore tous en même temps, ouvraient leurs ordinateurs portables ou finissaient les dernières bouchées de leur déjeuner.

Ned suivait Nate de près, serrant son café glacé comme si cela pouvait le maintenir debout. Il choisit la place la plus éloignée de la fenêtre. La lumière lui semblait trop vive aujourd'hui.

Eli était déjà devant, en train de charger des diapositives, sirotant quelque chose dans une tasse de voyage cabossé qui n'avait probablement pas été lavé depuis le semestre d'automne. Il leva les yeux et fit un signe de tête à la classe. Son regard passa sur Ned — très brièvement — mais s'y attarda.

Ned ne s'en rendit pas compte. Il avait déjà les yeux rivés sur son bureau, le regard perdu.

— Installez-vous, lança Eli depuis l'avant, d'un ton sec pour couper court au bruit. Aujourd'hui, nous allons parler de projection. Mécanismes de défense, désir refoulé... votre type de dysfonctionnement préféré.



Quelques étudiants gémirent. Quelqu'un au fond rit.

Ned ne réagit pas. Il ouvrit son cahier. Il fixa la page blanche.

Les dix premières minutes s'écoulèrent dans un brouillard de cours et de mots à demi griffonnés. Quelque chose à propos de Freud, du déni, des stades psychosexuels. Il n'en saisit pas la plupart. Sa main bougeait. Ses yeux, non.

Son téléphone vibra une fois dans sa poche. Son pouls s'accéléra. Il le sortit de sous le bureau, plein d'espoir, désespéré. Toujours pas elle. Le cœur de Ned battait à tout rompre. Il avait l'impression d'avoir été sous l'eau, puis remonté trop vite. Ce n'était qu'une mise à jour d'application. Une autre notification du monde réel. Il ne l'ouvrit pas. Il venait d'éteindre l'écran et de poser le téléphone sur son ordinateur portable. Face vers le haut cette fois-ci. Au cas où.

— Je vais le regretter d'avoir posé la question, marmonna Nate depuis le siège à côté de lui, mais... ça va, mec ?

Ned cligna des yeux, le regarda, puis acquiesça.

— Ouais... Je pensais juste... Laisse tomber.

— Ah bon, dit Nate en étirant les syllabes comme s'il n'en croyait pas un mot. Tu pensais que c'était elle ? Vous vous êtes disputés ou quoi ?

— Non, répondit Ned rapidement en se redressant. C'est juste qu'elle... ne se sentait pas très bien ce matin.

— Oh, tu t'inquiètes comme un papa poule, c'est trop mignon.

Ned laissa échapper un petit rire. Forcé. Mais ça comptait.

— Ned ? La voix d'Eli le ramena à la réalité. Fais attention, s'il te plaît. Puisqu'on est tous d'accord pour dire que tu ne couches pas avec moi, tu vas avoir besoin de connaître tout ça, d'accord ?

Cette remarque fit glousser la classe. L'incident de la rumeur était encore très frais dans leur mémoire.

Ned cligna des yeux. Tout le monde le regardait.

— Très drôle...

Il secoua la tête, puis prit enfin son stylo.

Eli passa rapidement à autre chose, et Ned nota à peine quelques points avant de se déconcentrer à nouveau. Le reste du cours se déroula sans incident. Mais Eli jeta trois autres



coups d'œil à Ned.

Sa chambre était plongée dans la pénombre à son retour, les stores encore à demi baissés depuis un peu plus tôt.

Il n'avait pas l'intention d'aller directement se coucher. Il n'avait même pas enlevé ses chaussures. Il posa son sac près du bureau et comptait s'asseoir un instant, peut-être juste pour faire défiler son fil d'actualité, ou finir le café qu'il avait laissé tiède sur le rebord de la fenêtre. Le troisième de la journée. Et on n'était qu'en milieu d'après-midi.

Mais le lit était moelleux. L'air était immobile. Et il avait besoin d'une petite sieste avant de retrouver Nate à la bibliothèque.

En plus, elle l'attendait. Probablement.

— Tu es encore en train de rêver, petit cœur ?

Il ouvrit les yeux.

Elle était à califourchon sur sa taille, assise juste au-dessus de lui, un sourcil arqué et un petit sourire en coin aux lèvres. L'océan scintillait derrière elle, le soleil parsemant la mer d'éclats dorés. Et elle portait le même bikini bleu vif qu'elle avait porté dans l'un de ses rêves précédents. Le lit était là aussi, posé là comme si de rien n'était au milieu du sable, comme si cela allait de soi. Des draps blancs, des oreillers moelleux et le matelas le plus confortable au monde.

Ned cligna des yeux, abasourdi.

— Oh...

Elle se pencha vers lui, les mains posées légèrement sur sa poitrine.

— Tu en as mis du temps. Je suis restée assise là à me demander si je devais te donner un petit coup de coude ou simplement commencer à dessiner sur ton visage.

— ... Et combien de temps tu m'as regardé avant de décider de dire quelque chose ? demanda-t-il avec un sourire en coin.

— Assez longtemps pour que je remarque que ton cerveau m'avait mise en bikini. Encore une fois.

Elle le dévisagea d'un air théâtral et lui fit un clin d'œil taquin.

— Je ne me plains pas, j'observe juste le subconscient à l'œuvre.

Il rougit, et elle rit, se redressant légèrement, ses hanches bougeant juste assez pour lui faire perdre le fil de ses pensées.

— Eh bien, dit-il, essayant de rester calme, tu as quand même quelque chose sur toi. Ce qui, honnêtement, est un miracle.

— Oh... Je ne sais pas comment je suis censée prendre ça, dit-elle en riant.

Il lui saisit ses cuisses, sentant à nouveau sa chaleur. C'était bon de la voir plus énergique.

— Avec gratitude ?

Elle fit à nouveau ce petit bruit : un mélange de rire et de ricanement qu'elle utilisait toujours quand elle trouvait qu'il se comportait comme un idiot, mais un idiot adorable.

— Excuse-moi », dit Ned, feignant de s'offusquer, « je peux le faire disparaître si tu n'en veux pas. »

— Comme si tu avais besoin d'une excuse pour ça...

Elle se pencha à nouveau vers lui, appuyant légèrement son front contre le sien. Sa voix s'adoucit.

— Tais-toi et embrasse-moi maintenant.

Elle n'eut pas besoin de le répéter. Il s'empara de ses lèvres dans un baiser fougueux. Le contact de sa peau contre la sienne lui donna des frissons, réveillant le désir en lui. Il la serra contre lui et roula sur le lit, inversant leurs positions. Elle enroula ses jambes autour de lui, l'attirant plus près. Leur baiser s'intensifia alors qu'elle passait sa main dans ses cheveux. Un gémissement s'échappa de sa gorge. Il la voulait. Mon Dieu, il la voulait tellement. Mais il ne voulait pas lui prendre toute son énergie à nouveau. Il ne voulait pas la voir disparaître à nouveau. C'était trop terrifiant. Rien que le seul souvenir... Il se força à s'arrêter. Ce n'était pas facile, mais il préférait ne pas la laisser s'épuiser. Il laissa lentement ses lèvres descendre le long de son cou et de son épaule, essayant de se calmer.

Ils restèrent ainsi un moment, suspendus dans cet espace onirique baigné de soleil. Le bruit des vagues s'enroulait autour d'eux comme une musique de fond. Il la fixa un peu trop longtemps. Il s'imprégna de la façon dont ses yeux brillaient. De la rougeur sur ses joues. Elle était belle. Plus belle qu'avant. Mais pas tout à fait elle-même, pas complètement.

— Ça va ? demanda-t-il.



— Je vais bien, répondit-elle rapidement. Puis elle sourit.

— C'est toi qui as passé toute la journée à dormir.

— C'était une sieste, dit-il.

— Qui a duré quatre heures.

— ... D'accord, une longue sieste, alors.

— À ce rythme, tu vas passer tes vacances d'été à faire la sieste.

Il ricana, la serrant à nouveau contre sa poitrine.

Quand Ned se réveilla, sa joue était collée à son oreiller, la bouche sèche, la nuque raide.

Dehors, le ciel était désormais sombre. Il avait prévu de dormir vingt minutes. Juste vingt. Il tendit la main vers son téléphone. Il était déjà presque minuit. Elle ne plaisantait pas...

Puis il vit les notifications s'accumuler. Deux appels manqués. Trois messages. Deux provenant du groupe de discussion de son travail. Un de Nate : « Mec ? T'es où ? On devait se voir. »

Il fixa l'écran pendant un long moment. Puis il le remit en place sans répondre.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés